

« Une mutation du logement social »

La résidence des Portes de Bretagne va offrir 25 logements supplémentaires, à faible consommation énergétique.

L'événement

Le couper de ruban a eu lieu à 16 h 30 tapantes. L'inauguration de la résidence des Portes de Bretagne marque l'aboutissement d'un travail de longue haleine. Joaquim Pueyo, le député-maire, a tenu à souligner « la nécessité de soutenir un projet en lequel on croit, et ce en dépit des controverses ».

En tout, 25 logements allant du T2 au T4 ont été construits, dont huit sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. La résidence se distingue également par des besoins énergétiques très faibles, qui lui ont valu la certification Qualitel.

« Un projet exigeant »

Menée par la Sagim et le Logis familial, l'opération a donc maintenu des standards de qualité élevés. Logiquement, le coût s'en est ressenti : le budget global dépasse les 3 millions d'euros. Outre les fonds propres engagés par les deux bailleurs sociaux, le projet a reçu de nombreux soutiens : l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU), le conseil départemental et la ville d'Alençon (qui a également acheté le terrain) se sont notamment associés à l'initiative.

Mme Bague de Bary, l'architecte, a parlé « d'un projet exigeant, d'autant plus que les budgets n'étaient pas extensibles. Mais j'en suis ravie : le résultat répond à toutes mes attentes ». Même écho du côté des



L'architecte, Mme Bague de Bary.

bailleurs sociaux et du député-maire, qui ont tous salué « une mutation du logement social, axée sur la qualité et le bien-être de ses habitants. »

Petit bémol, cependant : 7 des 25 familles invitées à rejoindre la résidence ont préféré demeurer dans leurs logements actuels, à Courteille et à Perseigne. Joaquim Pueyo y voyait presque un encouragement : « Depuis plusieurs années déjà, nous travaillons à la rénovation urbaine de ces deux quartiers. Si leurs habitants y sont trop attachés pour les quitter, c'est un signe que nous allons dans la bonne direction ».